



Frank Scherer, président de longue date de l'Eurodistrict et père fondateur, fait ses adieux

Strasbourg, le 21 juin 2024 – On ne part jamais tout à fait. Le mercredi 19 juin 2024, le Conseil de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau a fait ses adieux à son président et vice-président de longue date, Frank Scherer, à l'occasion de sa dernière séance commune au Pavillon de Joséphine dans le parc de l'Orangerie à Strasbourg. Monsieur Scherer, dont le mandat politique ne prendra officiellement fin qu'en septembre 2024, a accompagné et marqué de son empreinte l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau pendant 16 ans au total, depuis ses débuts en 2008.

« *Tu as donné un visage à l'Eurodistrict* » a souligné Jeanne Barseghian, l'actuelle présidente de l'Eurodistrict et maire de la ville de Strasbourg, qui a passé en revue dans un petit éloge l'engagement particulier de M. Scherer, grâce auquel il a lancé de nombreux projets durables et efficaces, en particulier dans les domaines prioritaires de la mobilité, de la culture et du bilinguisme qui lui tenaient tant à cœur, renforçant ainsi l'action politique et la perception publique de l'Eurodistrict.

Selon Madame Barseghian, M. Scherer a reconnu très tôt la nécessité d'améliorer les infrastructures transfrontalières, en particulier les transports publics transfrontaliers dans l'espace de vie commun. C'est grâce à son action que la ligne de bus transfrontalière Erstein-Lahr a pu être mise en place, d'abord en tant que service de ligne spéciale en 2017, puis en tant que ligne publique régulière en 2020. En 2022, l'Ortenaukreis a confié un mandat à l'ED, constituant une étape importante pour l'Eurodistrict.

Il a également toujours vécu l'Eurodistrict au sens européen du terme comme un espace linguistique et culturel commun, en s'efforçant toujours de faire naître de nouvelles initiatives grâce à l'union des forces et de promouvoir le potentiel particulier de la région frontalière, notamment en ce qui concerne les jeunes. Mme Barseghian a cité comme exemples le fonds scolaire et le fonds pour la petite culture, le projet de formation "Spiel & Parle", de nombreux forums spécialisés, mais aussi de grandes manifestations comme le Vélo Gourmand et les conventions de citoyens de l'Eurodistrict, grâce auxquelles Scherer a marqué l'Eurodistrict de son empreinte énergique.

Les membres du Conseil ont également rendu un hommage particulier au travail politique de Frank Scherer qui, en tant que force motrice, a été l'un des principaux militants politiques pour une plus grande capacité d'action de l'Eurodistrict. « *Nous avons pu voir Frank Scherer comme quelqu'un qui, dans le but d'éliminer les obstacles dans la vie quotidienne transfrontalière, s'est engagé sans relâche, avec beaucoup d'élan et, si nécessaire, de créativité, devant et derrière les coulisses, pour les besoins de notre région et qui a toujours été à l'écoute de ses collègues français* », a poursuivi Mme Barseghian dans son discours. Le dernier père fondateur de l'Eurodistrict, qui a marqué l'Eurodistrict comme aucun autre, s'en ira donc à l'automne.

L'Eurodistrict lui a toujours tenu à cœur et a été l'une des principales raisons pour lesquelles il est devenu Landrat de l'Ortenau, a déclaré Scherer, visiblement ému, en remerciant les membres du Conseil et le Secrétariat général pour le chemin parcouru ensemble. « *Ce fut pour moi un plaisir et un honneur. L'Eurodistrict a toujours été un lieu de rencontre auquel je*

tenais. *Et pour l'avenir, je souhaite à l'Eurodistrict encore plus de rencontres, car c'est de là que naissent de nouvelles initiatives et de nouveaux projets* », a conclu Scherer.

Adoption d'une résolution

Les membres du Conseil se sont montrés très préoccupés par les résultats des élections européennes du 9 juin et ont qualifié la montée des partis critiques ou hostiles à l'Europe de menace croissante pour l'Europe et ses valeurs. Le Landrat Scherer a souligné qu'« *Il est maintenant d'autant plus important de montrer les couleurs d'une Europe ouverte dans la coopération transfrontalière. Dans la région frontalière, nous ne voulons pas revenir aux barrières et aux contrôles aux frontières. Malgré quelques difficultés et obstacles dans le quotidien transfrontalier, une coopération étroite entre nos deux régions frontalières est indispensable et vécue au quotidien. C'est ce que nous défendons au quotidien dans les instances transfrontalières et au sein de l'Eurodistrict* ». La solidarité et la coopération comme base indispensable pour faire face aux défis actuels et futurs - telle est la teneur de la résolution par laquelle les membres de l'Eurodistrict s'engagent d'une part à intensifier leurs efforts et leurs projets pour le renforcement transfrontalier de la communauté et appellent d'autre part également les citoyens, les institutions et les partenaires européens à défendre les acquis de l'amitié franco-allemande.

Propositions de cas d'application des clauses d'expérimentation

La question des clauses d'expérimentation annoncées dans le Traité d'Aix-la-Chapelle a de nouveau été évoquée. La discussion au sein du Conseil était motivée par une demande de l'Euro-Institut et de la Hochschule für öffentliche Verwaltung in Kehl qui mènent une enquête pour le compte du ministère des Affaires étrangères allemand afin d'identifier les obstacles et les thèmes transfrontaliers dans les communes de la région frontalière, qui pourraient être des cas d'application potentiels pour les clauses d'expérimentation.

Scherer a évoqué le dilemme du traité d'Aix-la-Chapelle, qui est certes un appel politique, mais qui n'oblige pas légalement les instances compétentes à le respecter. Au niveau local des Eurodistricts, cela a conduit à des attentes déçues, y compris au sein de la population. « *Concrètement, nous n'avons rien pu tirer du traité d'Aix-la-Chapelle à l'échelle locale, c'est assez frustrant* », a déclaré Scherer. « *En tant qu'Eurodistrict, nous en appelons donc aux instances compétentes pour qu'elles vivent enfin l'esprit du Traité d'Aix-la-Chapelle* ». Barseghian a cité l'exemple de la ville de Strasbourg qui, faute d'une dérogation accordée par le ministère français compétent, ne peut pas traiter les boues d'épuration de la ville de Kehl et qui au contraire doivent maintenant être transportés à Fribourg, à environ 80 km de là. Il s'agit de ce genre d'absurdités que les communes sont confrontées au quotidien dans leur bassin de vie commun franco-allemand.

Depuis la signature du Traité d'Aix-la-Chapelle, l'Eurodistrict s'engage à ce que les compétences propres et les clauses d'expérimentation annoncées dans le Traité d'Etat soient concrétisées afin de renforcer la capacité d'action de l'Eurodistrict et de supprimer les obstacles existants dans le quotidien transfrontalier des habitants de l'Eurodistrict.



Frank Scherer als langjähriger Eurodistrikt-Präsident und Gründervater verabschiedet

Straßburg, 19. Juni 2024 – Niemals geht man so ganz. Am Mittwoch, den 19. Juni 2024 verabschiedete sich der Rat des Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau im Pavillon de Joséphine im Orangeriepark in Straßburg anlässlich der letzten gemeinsamen Sitzung von seinem langjährigen Präsidenten und Vizepräsidenten Frank Scherer. Scherer, dessen politisches Amt offiziell erst im Oktober 2024 zu Ende geht, hatte den Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau seit dessen Anfängen im Jahr 2008 insgesamt 16 Jahre lang begleitet und geprägt.

„*Du hast dem Eurodistrikt ein Gesicht gegeben*“ betonte Jeanne Barseghian, die aktuelle Eurodistrikt-Präsidentin und Oberbürgermeisterin der Stadt Straßburg, die in einer kleinen Laudatio das besondere Engagement Scherers Revue passieren ließ. Besonders in den ihm so wichtigen Schwerpunktthemen Mobilität, Kultur und Zweisprachigkeit hatte Scherer zahlreiche nachhaltige und effiziente Projekte angestoßen und dabei das politische Wirken und die öffentliche Wahrnehmung des Eurodistrikts gestärkt.

So habe Scherer, laut Barseghian, zum Beispiel früh die Notwendigkeit erkannt, grenzüberschreitende Infrastrukturen, insbesondere den grenzüberschreitenden öffentlichen Nahverkehr, in dem gemeinsamen Lebensraum zu verbessern. Auf sein Wirken hin gelang die Einführung der grenzüberschreitenden Buslinie Erstein-Lahr, 2017 zunächst als Sonderlinienverkehr, 2020 dann als reguläre öffentliche Linie. 2022 folgte die Mandatierung des Eurodistrikts durch den Ortenaukreis – alles wichtige Meilensteine für den Eurodistrikt.

In all den Jahren habe er den Eurodistrikt im europäischen Sinne stets als gemeinsamen Sprach- und Kulturraum gelebt, immer in dem Bestreben, mit vereinten Kräften Neues entstehen zu lassen und das besondere Potential der Grenzregion zu fördern – auch mit Blick auf die jungen Menschen. Als Beispiele nannte Barseghian den Schul- und den Kleinkulturfonds, das Bildungsprojekt „Spiel & Parle“, zahlreiche Fachforen, deutsch-französische Begegnungsprojekte, aber auch Großveranstaltungen wie das Vélo Gourmand und die Eurodistrikt-Bürgerkonvente, mit denen Scherer den Eurodistrikt mit seiner tatkräftigen Handschrift versehen habe.

In besonderem Maße würdigten die Ratsmitglieder auch die politische Arbeit Scherers, der als treibende Kraft einer der wichtigsten politischen Streiter für mehr Handlungsfähigkeit des Eurodistrikts gewesen sei. „*Wir durften Frank Scherer als jemanden erleben, der sich, mit dem Ziel, Hindernisse im grenzüberschreitenden Alltag zu beseitigen, mit viel Elan und wenn nötig auch Kreativität vor und hinter den Kulissen unermüdlich für die Bedarfe unserer Region stark gemacht und dabei auch für seine französischen Kollegen stets ein offenes Ohr hatte*“, so Barseghian in ihrer Ansprache weiter. Dieses Engagement sei besonders gewesen. So gehe dann im Herbst auch der letzte Gründervater des Eurodistrikts, der den Eurodistrikt geprägt habe wie kein anderer.

Der Eurodistrikt sei ihm immer ein richtiges Herzensanliegen gewesen und auch einer der ganz wesentlichen Gründe, warum er Landrat in der Ortenau wurde, so Scherer, der sich sichtlich erfreut bei den Ratsmitgliedern und dem Generalsekretariat für den gemeinsam gegangenen Weg bedankte. „*Es war mir eine Freude und Ehre*“, so Scherer. „*Der Eurodistrikt*

war immer ein Ort der Begegnung, der mir wichtig war. Und auch für die Zukunft wünsche ich dem Eurodistrikt noch mehr Begegnung, denn daraus entstehen neue Initiativen und Projekte“, so Scherer abschließend.

Resolution verabschiedet

Tief besorgt zeigten sich die Ratsmitglieder mit Blick auf die Ergebnisse der Europawahlen am 9. Juni und bezeichneten den Aufstieg der europakritischen bzw. Europa ablehnenden Parteien, als eine zunehmende Bedrohung für Europa und seine Werte. Landrat Scherer betonte: *„Jetzt ist es umso wichtiger, in der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit Flagge für ein offenes Europa zu zeigen. Wir in der Grenzregion wollen kein Zurück zu Schlagbäumen und Grenzkontrollen. Trotz einiger Widrigkeiten und Hemmnisse im grenzüberschreitenden Alltag ist eine enge Kooperation zwischen unseren beiden Grenzregionen unabdingbar und gelebter Alltag. Dafür setzen wir uns in den grenzüberschreitenden Gremien und beim Eurodistrikt tagtäglich ein“.* Solidarität und Zusammenarbeit als unerlässliche Basis, um den aktuellen und zukünftigen Herausforderungen zu begegnen - so der Tenor der Resolution, mit der die Eurodistriktmitglieder sich einerseits dazu verpflichten, ihre Anstrengungen und Projekte zur grenzüberschreitenden Stärkung der Gemeinschaft zu intensivieren und andererseits auch Bürger, Institutionen und europäischen Partner dazu aufrufen, die Errungenschaften der deutsch-französischen Freundschaft zu verteidigen.

Vorschläge für Anwendungsfälle von Experimentierklauseln

Erneut zur Sprache kam die Frage nach den im Aachener Vertrag angekündigten Experimentierklauseln. Hintergrund der Diskussion im Rat war eine Anfrage des Euro-Instituts und der Hochschule für öffentliche Verwaltung in Kehl, die im Auftrag des Auswärtigen Amts eine Umfrage durchführen, um grenzüberschreitende Hindernisse und Themen in den Gemeinden der Grenzregion zu identifizieren, die potentielle Anwendungsfälle für Experimentierklauseln sein könnten.

Scherer verwies auf das Dilemma des Aachener Vertrags, bei dem es sich zwar um einen politischen Appel handele, der jedoch die zuständigen Instanzen nicht gesetzlich dazu verpflichte, diesem Vertrag auch Folge zu leisten. Auf lokaler Ebene der Eurodistrikte habe dies, auch innerhalb der Bevölkerung, zu einer enttäuschten Erwartungshaltung geführt. *„Vom Aachener Vertrag ist bei konkret nichts angekommen, das ist schon frustrierend“*, so Scherer. *„Als Eurodistrikt appellieren wir daher an die zuständigen Instanzen, den Geist des Aachener Vertrags endlich zu leben.“* Barseghian führte das Beispiel an, dass die Stadt Straßburg aufgrund einer fehlender Ausnahmeerlaubnis aus dem zuständigen französischen Ministerium nicht den Klärschlamm der Stadt Kehl behandeln dürfe und dieser stattdessen in das rund 80 km entfernte Freiburg transportiert werden müsse. Es sei diese Art von Absurditäten, mit denen die Gemeinden im Alltag ihres gemeinsamen deutsch-französischen Lebensraums konfrontiert seien. Der Eurodistrikt setzt sich seit der Unterzeichnung des Aachener Vertrags dafür ein, dass die in dem Staatsvertrag angekündigten eigenen Kompetenzen und Experimentierklauseln in konkrete Formen gegossen werden, um die Handlungsfähigkeit des Eurodistrikts zu stärken und bestehende Hürden im grenzüberschreitenden Alltag der Menschen im Eurodistrikt abzubauen. Auch im Rahmen der aktuellen Umfrage wird er erneute Vorschläge für konkrete Anwendungsfälle an die zuständigen Stellen schicken.

Pressekontakt:

Katrin Neuss

Kommunikation & Presse

+49 (0)7851 899 75 15

katrin.neuss@eurodistrict.eu